

Québec français



Petit panorama des luttes féministes actuelles

Micheline Dumont-Johnson

Number 47, October 1982

Femmes et écritures

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56942ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dumont-Johnson, M. (1982). Petit panorama des luttes féministes actuelles. *Québec français*, (47), 26–27.

des luttes féministes actuelles

Micheline Dumont-Johnson



Le corps

Tout ce qui a rapport au corps a permis la formation d'une première série de groupes. De nombreuses féministes croient que les limites de la condition féminine ont pour origine des facteurs biologiques, notamment leur fonction procréatrice et les modèles culturels qui en ont découlé. Souvent, ce sont ces féministes qui parlent ouvertement d'une lutte entre les sexes. Mais il y en a d'autres qui proposent également l'exaltation de la féminité. Comme il y en a qui revendiquent le contrôle de leur corps comme base essentielle de l'autonomie. Comme il y en a qui veulent assurer un soutien aux femmes face à la procréation, à la sexualité et au maternage.

- 1) Groupes mobilisés par la contraception et l'avortement.
- 2) Groupes mobilisés contre la pornographie.
- 3) Groupes constitués autour de la violence faite aux femmes: victimes du viol, des agressions sexuelles; centres d'accueil pour femmes battues, etc.

- 4) Centres d'auto-santé pour libérer les femmes de la domination de l'entreprise médicale sur leur corps, leur santé et leur fécondité.
- 5) Associations de wendo, technique de judo défensif pour entraîner les femmes à se défendre quand elles sont attaquées.
- 6) Groupes de soutien pour les femmes enceintes, les femmes qui nourrissent leur bébé, les femmes qui élèvent leurs enfants, les familles monoparentales, les garderies.
- 7) Associations de lesbiennes qui proclament leur droit à l'homosexualité et contestent les modèles culturels issus de l'hétérosexualité.

Le travail

On retrouve ici l'ensemble des revendications concernant les multiples aspects du monde du travail. Ces groupes ont la plupart du temps pour origine les syndicats eux-mêmes. C'est dans ces groupes que l'on retrouve la majorité des féministes d'allégeance marxiste qui associent la lutte des femmes au combat de tous les travailleurs. Par ailleurs, toutes les associations réformistes endossent la majorité des revendications relatives au monde du travail, mais dans un cadre idéologique fort différent qui ne conteste pas l'ordre social comme le font les féministes marxistes.

Toutes ces revendications constituent la base de ce qu'il est possible de réclamer par les voies politiques traditionnelles: commissions parlementaires, mémoires, grèves, congrès, etc. Pour le reste, et le plus important, à savoir les attitudes, les mentalités, les comportements quotidiens, c'est beaucoup plus complexe. De là l'importance accordée, dans ces groupes, à la question des stéréotypes sexuels qui enferment les femmes et les hommes dans un modèle limitatif.

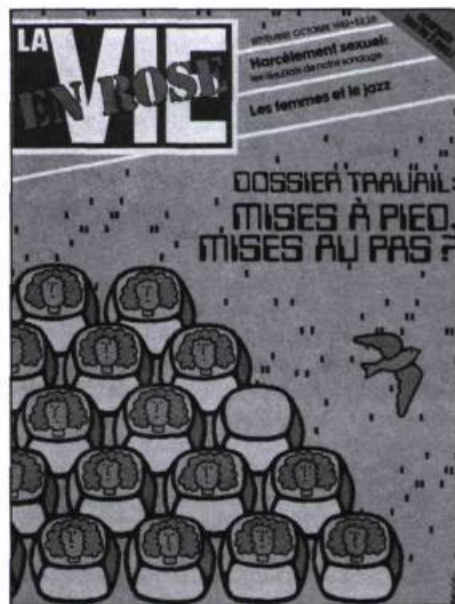
- 1) Groupes de pression pour faire cesser la discrimination sexuelle et le harcèlement sexuel dans le monde du travail.
- 2) Congés de maternité.
- 3) Garderies.
- 4) Droits des femmes collaboratrices de leur mari.
- 5) Comités de la condition féminine dans les principales centrales syndicales. Tous ces comités sont d'ailleurs réunis dans un « front commun ».

- 6) Groupes de discussion sur le travail ménager.
- 7) Associations professionnelles variées: femmes-journalistes, femmes de carrière, femmes d'affaires, etc.

L'information, la parole et la création

Un des principaux obstacles à la prise de conscience des femmes a toujours été le manque d'information. Sur cette question, les grandes associations (F.F.Q.¹, A.F.E.A.S.², R.A.I.F.³) jouent un très grand rôle par leurs publications, leurs congrès, leurs colloques et leurs conférences de presse.

Par ailleurs, à un réseau déjà ancien de cercles d'études, forme d'action apparue au Québec durant les années 20 et toujours vivante et présente actuellement, s'est ajoutée, depuis une décennie, une variété infinie de cercles dont quelques-uns sont nettement anti-féministes et d'autres sont à la fine pointe de la réflexion féministe. Ces groupes ont été formés sur le modèle américain des « consciousness raising groups » et apparaissent



spontanément un peu partout, dans tous les milieux à l'intérieur ou en marge des associations de type traditionnel.

À ces réseaux plus ou moins formels ou informels, il faut ajouter des initiatives plus structurées émergeant le plus souvent des organismes consacrés à l'éducation des adultes. Mentionnons :

- 1) *Nouveau Départ*, sessions de formation destinées aux femmes qui veulent repartir à neuf, soit dans des études, soit au travail.
- 2) *Femmes Vivantes*, sessions de formation pour discuter des problèmes quotidiens vécus par les femmes.
- 3) *Information juridique*.
- 4) *La femme et son nom*.

L'accès à la parole a été un événement déterminant pour les femmes. Elles y ont trouvé des moyens d'expression privilégiés. Ici aussi, la mouvance est la règle. Les revues naissent et meurent au gré des énergies de quelques militantes réunies en collectif. Ce concept de « collectif » est fondamental. Dans certaines entreprises, il va jusqu'à l'anonymat. Dans d'autres, il permet un certain « vedettariat ». Il est impossible ici de tout décrire. La poésie, le roman, le cinéma, le théâtre, les sciences sociales, l'histoire, la psychanalyse,

la philosophie, tous les secteurs de la recherche et de la création sont touchés. Il ne se passe plus un seul congrès scientifique ou littéraire sans la présence d'innombrables ateliers sur « la condition féminine » ou le féminisme. Par ailleurs, sont apparues des librairies et des maisons d'édition pour diffuser la parole des femmes. La plupart de ces entreprises, revues, librairies, collections, recherches, congrès, colloques sont le noyau de groupes où se retrouvent les militantes engagées dans les causes énumérées plus haut.

Principales revues féministes au Québec

- Québécoises deboutte!* 1971-1974.
- Les têtes de pioche*, 1976-1979.
- L'autre parole*, 1976.
- Pluri-elles*, 1977-1978.
- Des luttes et des rires de femmes*, 1978-1981.
- L'entrelles*, 1980-
- La vie en rose*, 1980- (4 numéros par an/6 \$).
- Féminin-pluriel*, 1981- (10 numéros par an/18 \$).

Revue des associations

- Le Bulletin de la Fédération des femmes du Québec*, 1969-1980.
- La petite presse*, 1981-
- L'Afeas*, 1966-1976.
- Femmes d'ici*, 1976-
- Les cahiers du RAIF*, 1973-

Revue du Conseil du Statut de la femme

- La Gazette des femmes*, 1979- (12 numéros par an/Gratuit).

Instrument de travail

- Répertoire des groupes de femmes du Québec*
- Conseil du Statut de la femme*

- 1 F.F.Q. : Fédération des femmes du Québec.
- 2 A.F.E.A.S. : Association féminine d'éducation et d'action sociale.
- 3 R.A.I.F. : Réseau d'action et d'information pour les femmes.



«Moses striking the rock at Mara». 1610, Musée des beaux-arts, Montréal.